



M^{gr} Bertrand Blandet
Évêque de Rimouski

Un signe vivant

Je n'ai pas oublié un des sentiments qui m'habitaient au moment de l'élection de Jean-Paul II.

Avec tous les évêques du Québec, j'avais assisté à la célébration des funérailles de Jean-Paul I, le pape... du temps d'un sourire. Même si l'institution ecclésiale continuait à fonctionner, nous nous sentions quelque peu orphelins, comme des brebis en attente d'un berger.

Tout a changé quand les fenêtres du grand balcon se sont ouvertes et qu'est apparu Karol Wojtyła. Mais, en un sens, il y avait plus que Karol Wojtyła. C'était celui que Dieu avait choisi pour être le premier pasteur de son Église.

J'ai alors mieux saisi la force du signe qu'il était devenu. Nous ignorions ses antécédents : sa formation, ses remarquables aptitudes de polyglotte, son charisme personnel, etc. Mais, du jour au lendemain, c'est vers lui que les yeux se tournaient, que les attentes s'exprimaient. Cet homme devenait signe de ralliement et facteur d'unité pour les catholiques du monde entier.

Nous avons vu Jean-Paul II à l'œuvre. Ces jours derniers, nous avons revu, parfois avec émotion, plusieurs séquences télévisées de sa visite au Canada. Je devine que la majorité des gens n'étaient pas d'abord séduits par ses allocutions et ses homélies, mais par ses gestes et sa manière d'être. Les scènes avec les jeunes et les personnes handicapées sont des documents d'archives qui révèlent la richesse de sa personnalité. Au-delà même de ces gestes, la population comprenait le langage de sa personne : une personne devenue signe d'une réalité mystérieuse, à la fois humaine et divine, l'Église. Pour nous tous, qui l'avons vu « passer en faisant le bien », il a aussi été signe de Jésus, notre bon Pasteur.

Une question a été souvent posée : qui pourra marcher sur les traces d'un homme d'une semblable stature? En notre for intérieur, nous éprouvons déjà une certaine compassion à l'endroit de la personne qui sera invitée à relever pareil défi. Nous pouvons sans doute anticiper que cet homme possédera une personnalité hors du commun. Mais là n'est pas l'essentiel. Quel qu'il soit, il deviendra, lui aussi, un signe vivant de réalités qui le dépassent. Il évoquera l'Église dont il assume la responsabilité, mais aussi le fait religieux dans notre société, la dimension spirituelle de toute existence humaine.

Oui, nous accueillerons sans réserve, dans la foi et la charité, celui que Dieu a choisi pour occuper le siège du successeur de Pierre.

+ Bertrand Blandet